

Les milieux inspirés par l'approche piklérienne

La force d'une équipe

Nancy Proulx en collaboration avec Benjamin Cyr et Julie Vachon
du CPE Les Petits Semeurs



Le 23 octobre 2019, Benjamin Cyr, directeur général (DG) et Julie Vachon (conseillère pédagogique) m'accueillaient pour décrire leur démarche des dix dernières années concernant leur appropriation des principes de l'approche piklérienne dans leur milieu. Au cours de la journée, Benjamin a raconté l'expérience de cette mise en oeuvre, j'ai assisté à une rencontre pédagogique en compagnie d'Alexandra (éducatrice) et de Julie (conseillère), j'ai pu discuter avec Julie (éducatrice) et j'ai visité leur installation de Saint-Hubert (intérieur et extérieur). Voici donc comment a débuté cette appropriation, selon Benjamin (directeur général).

D'abord, notons que du côté de la formation, l'équipe «cadre» a été touchée par les images du cinéaste français, Bernard Martino. Ensuite, ils ont suivi l'ensemble des modules de formation offerts à compter de 2009-2010, c'est-à-dire plus de 18 journées portant sur différents sujets tels que : la motricité libre, l'activité autonome, les enfants de 3 à 5 ans, l'aménagement de l'espace, l'individualisation et la continuité d'accueil, les conflits et l'agressivité, les règles, limites et interdits et autres. Selon le directeur, l'équipe est la plus grande force de son organisation.



Sur cette photo, de gauche à droite: Nathacha B. (conseillère), Julie Vachon (conseillère), Isabelle Lamarre (directrice adjointe), Lise Cyr (conseillère), Benjamin Cyr (directeur général), Véronique Ledoux (directrice adjointe), Julie St-Louis (conseillère).

Entre 2015 et 2019, cette équipe s'est refermée sur elle-même, notamment à cause des «coupures» imposées par le Ministère. Compte tenu de l'investissement réalisé jusque-là, il fallait trouver les moyens de poursuivre. Ce qui a été mis en place découle d'une importante planification stratégique et d'une remise en question des réels besoins du CPE.

Maintenant, Julie (conseillère pédagogique) chapeaute le «dossier» concernant la mise en oeuvre de l'approche piklérienne au CPE. Elle est aussi impliquée dans divers comités *Pikler Québec*. Voyons ce que ces formations ont suscité au sein de l'équipe:

Prise de conscience

Les connaissances liées à cette approche ont amené l'équipe de gestion à prendre conscience de certains points, notamment à faire plus attention au passage d'un enfant d'un groupe à un autre. L'importance de la stabilité pour l'enfant et sa famille s'est imposée.

De plus, la capacité de l'éducatrice à créer des liens significatifs avec les enfants occupe une place de taille. Si elle n'y parvient pas, elle risque

«Ce qui me plaît le plus, c'est la façon différente de respecter l'enfant, d'aiguiser notre sens de l'observation et aussi la relation que je peux avoir avec un enfant dans les soins individualisés»

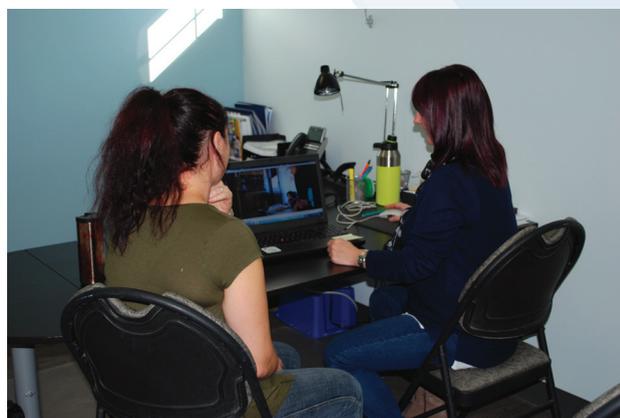
de vivre des difficultés tout au long de l'année avec son groupe d'enfants qui lui, sera désorganisé.

Les défis

Les premières années de la mise en place des principes de cette approche ont amené leur lot de défis. Au départ, on tentait de reproduire ce qui était vu dans les vidéos, selon la compréhension de chacun en fonction des diverses formations suivies. Des années de réflexion se sont avérées nécessaires afin de bien s'approprier les principes de l'approche selon notre réalité. Durant ces premières années, les éducatrices ont eu besoin d'être rassurées afin de pouvoir à leur tour rassurer les parents des enfants. Selon Benjamin, l'insécurité des parents pouvait être nourrie par celle des éducatrices.

Comme les directrices d'installation passent beaucoup de temps à intervenir pour diverses urgences, ce sont les conseillères pédagogiques qui assurent l'accompagnement pédagogique des éducatrices. Le vécu quotidien des enfants s'inscrit comme une priorité. Des rencontres hebdomadaires ou bihebdomadaires leur sont offertes. Pour reprendre les propos de Benjamin, le soutien représente une forme de considération pour le personnel et un attrait pour les nouvelles éducatrices.

Fait important, au CPE Les Petits Semeurs, ce ne sont pas les éducatrices qui suivent leur groupe d'enfant d'une année à l'autre, mais



Lors d'une rencontre de suivi (Alexandra Magnan-Jauron, éducatrice au CPE depuis 6 ans, et Julie Vachon, conseillère).

plutôt les conseillères. Chacune d'elles assure le suivi de 40 enfants, tout au long de leur fréquentation au CPE. Les rencontres sont basées sur les besoins et l'évolution des enfants. Au fil de l'année, un suivi est effectué à trois ou quatre reprises pour chaque enfant. Concrètement, comment s'organisent ces rencontres?

Organisation et déroulement des rencontres

Chaque éducatrice bénéficie de temps de rencontre individuelle avec la conseillère. Précédemment, des images vidéo sont captées. Les éducatrices ont des caméras vidéo dans leur local leur permettant de filmer jusqu'à 30 minutes. Habituellement, pour la qualité de l'image, la durée est réglée à huit minutes. Quant aux caméras vidéo des conseillères, le temps est illimité. Lorsqu'elles veulent observer un soin ou une période de la journée, il leur



Sur la photo: Alexandra (éducatrice) et Adrien

arrive de filmer sur une période allant jusqu'à deux heures. Les capsules vidéo peuvent être utilisées (avec l'autorisation de l'éducatrice concernée) pour des formations au sein de l'équipe.

La conseillère cible à l'avance les questions à aborder lors de ces rencontres. Cela implique un travail minutieux en amont. Elle analyse les séquences vidéo afin de déterminer les moments les plus pertinents à visionner avec l'éducatrice concernée (maximum 15 minutes). Au cours de la rencontre, la pratique réflexive est priorisée.

Une rencontre de suivi se déroule en trois étapes: suivi d'intégration d'un enfant, lien entre l'éducatrice et l'enfant, puis évolution de celui-ci selon les domaines de développement. Des traces écrites de chacune de ces discussions sont conservées .

Les rencontres permettent d'identifier les besoins de formation. L'équipe de conseillères développe ainsi des contenus pour des formations individualisées. Pour les formations en grand groupe, elles font plutôt appel à des formatrices externes. Regardons maintenant ce cheminement dans l'appropriation de l'approche piklérienne, selon le point de vue d'une éducatrice du CPE Les Petits Semeurs.

Témoignage de Julie Bastien (éducatrice depuis 12 ans au CPE)

«Quand je suis arrivée ici, je sortais de l'école où nous étions plus dans l'animation. Pour moi, c'était un changement drastique. C'était complètement différent! J'aurais aimé que ça se vive plus doucement...

J'ai eu à observer les enfants dans le but d'établir un tour de rôle. J'admets qu'avec l'expérience c'est devenu plus facile! Au début, je ne le voyais pas, mais maintenant, je vois le bien que ça procure aux petits. Par exemple, auparavant les enfants mangeaient tous en même temps et on les installait dans des chaises hautes au mur.

Durant la première année de mon appropriation de cette approche, j'étais à la pouponnière. Je faisais manger les enfants un à un, mais dans une chaise haute. Plus tard, je les ai fait manger sur mes genoux. C'est que ma compréhension a évolué. Mais je dirais que ça prend de l'ouverture. Je me souviens d'une collègue qui venait d'Haïti. Elle démontrait plus d'ouverture que moi !



Sur la photo: Julie Bastien (éducatrice)

J'ai suivi toutes les formations qu'on m'a offertes. Je préfère entendre parler de Pikler avec la réalité du Québec. Au début, c'était plus collé à la réalité de la pouponnière (orphelinat). Au fil des années, j'ai fait tous les groupes d'âge. Avec les plus vieux, on s'inspire de Reggio Emilia, mais on conserve les tours de rôle et l'importance des soins. Avant, on faisait plutôt des activités dirigées, maintenant, on fait des projets où les enfants sont plus impliqués parce que ça vient d'eux !

Enfin Pikler pour moi, c'est la "bienveillance". Ce qui me plaît le plus, c'est la façon différente de respecter l'enfant, d'aiguiser notre sens de l'observation et aussi, la relation que je peux avoir avec un enfant dans les soins individualisés. »

En conclusion, malgré les défis rencontrés depuis les débuts de l'aventure avec les travaux



Aménagement de la cour au CPE Les Petits Semeurs, installation de St-Hubert.

d'Emmi Pikler, l'équipe du CPE Les Petits Semeurs poursuit sa réflexion en s'appuyant sur les principes issus des travaux d'Emmi Pikler. Son plus grand apport concerne sans aucun doute la mise en place d'un soutien individualisé auprès des éducatrices.

«Finalement Pikler pour moi, c'est la bienveillance.»



Merci à Benjamin Cyr et Julie Vachon de même qu'à leur équipe pour leur précieuse collaboration.

Vous pouvez consulter le site du CPE Les Petits Semeurs

<https://cpepetitssemeurs.com/>

www.piklerquebec.org

<https://www.facebook.com/piklerquebec/>